

Marie Rivier : présente à Dieu et au monde

Par Sr Pierrette Beauregard, p.m.



En Marie Rivier, fondatrice de la Congrégation de la Présentation de Marie, se dessinent très tôt l'esprit de prière et le zèle pour la mission chrétienne qui caractérisent cette grande famille religieuse, présente actuellement dans 19 pays du monde.

Qui est Marie Rivier?

Née à Montpezat, en France, le 19 décembre 1768, Marinette, comme on l'appelle, se développe normalement. Mais voilà qu'à l'âge de 16 mois, elle fait une chute qui la rend infirme. Durant quatre ans, sa mère attristée mais croyante, la porte chaque matin dans une chapelle et la confie à la Vierge Marie, honorée dans ce lieu sous le nom de Notre-Dame de Pitié. Tous les jours, sans se lasser, Marinette adressera sa supplication confiante : « *Sainte Vierge, guéris-moi! Si tu me guéris, je te ramasserai des petites. Je leur ferai l'école et je leur apprendrai à bien t'aimer* ».

La jeune missionnaire

Partiellement guérie, le 8 septembre 1774, jour de fête de la Nativité de Marie, ce sera en la fête de l'Assomption, trois ans plus tard, qu'elle obtiendra sa guérison complète. Déjà, un feu intérieur l'habite et la met debout! Dès lors, elle ne vit plus que pour tenir sa promesse : faire connaître et aimer Marie et Jésus. Vers l'âge de 8 ans, Marinette rassemble donc les enfants et leur fait la classe. De plus, ayant été formée à une longue prière, dans le silence, devant la *Pietà*, la voilà prise d'un grand amour pour Jésus, si bien qu'un bon matin, elle s'enfuit à la montagne « *pour aller prier Dieu au désert* » dit-elle.

À 12 ans, la voici pensionnaire au Couvent de Pradelles chez les Sœurs de Notre-Dame. Pour garder sa promesse faite à la Vierge, elle veut apprendre comment tenir une école. Déjà on peut voir en Marinette une personnalité forte. Son désir de communiquer son amour pour Jésus et sa Mère, elle le partage à ses compagnes.

Une jeune fille engagée

Avec ardeur, Marie qui n'a que 18 ans, prend la direction de l'école de son village; et cela, malgré les réticences du curé et de plusieurs parents. On la croit incapable de réaliser son projet, à cause de sa petite taille. Mais, elle le réalisera de façon merveilleuse ce projet! Et en plus de l'école, elle se donne sans compter au soin des pauvres et visite les malades; et même, elle anime le Tiers-Ordre dominicain et prépare les femmes à la célébration du dimanche et des grandes fêtes.

Peu à peu, le désir de consacrer toute sa vie au Seigneur occupe son cœur et ses pensées. Marie Rivier veut devenir religieuse. Elle demande donc son admission chez les Sœurs de Notre-Dame de Pradelles. Hélas! à cause de son infirmité et de sa petite taille - elle mesure à peine 1,32 m -, on la refuse là et dans les autres couvents où elle est allée frapper. Mais n'allez pas croire que cela la décourage : « *Eh bien! dit-elle alors, puisqu'on ne veut pas me laisser entrer au couvent, j'en ferai un, moi-même!* ».

Mettons-nous ensemble!

C'est ainsi que le 21 novembre 1796, dans le plus grand secret, en pleine Révolution française, dans le grenier d'une maison de Thuyets, avec quatre compagnes, Marie Rivier fonde la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie. Elle n'a que 27 ans! À l'exemple de Marie se présentant au Temple, dans un élan de joie, elle et ses compagnes s'offrent au Seigneur. Écoutons-la : « *Nous n'étions rien, nous n'avions rien, nous ne pouvions rien; alors, nous avons tout attendu de Dieu* ». Ne comptant que sur la Providence de Dieu et la protection de la Vierge Marie, elle et ses sœurs décident de se mettre ensemble pour être présentes à Dieu et présentes au monde.

Ma vocation, je l'aime comme le Paradis!

Dans une très grande pauvreté en moyens et en personnel, Marie Rivier s'engage passionnément, proposant le chemin de l'Évangile aux jeunes comme aux adultes. Cette œuvre restera toujours pour elle une priorité. Faire connaître et aimer Jésus Christ par toute sa vie, c'était comme un grand feu qui brûlait en elle et qui faisait tout son bonheur.

Elle disait : « *Il me semble que je ferais le sacrifice de ne jamais voir Dieu, si je pouvais travailler toute l'éternité au salut des âmes* ». Cette passion si forte en elle explique le fait qu'en moins de 20 ans après la fondation, elle avait déjà ouvert 46 écoles dans son diocèse.

Les chéries de mon cœur

On ne peut évoquer la vie de Marie Rivier sans parler de sa grande tendresse pour les orphelines retrouvées un peu partout et celles qu'on venait secrètement déposer à la porte du couvent. Elle avait, dit-on, pour ces pauvres enfants, un vrai cœur de mère. De ses compagnes ont rapporté qu'elle en avait accueilli plus de 200 au cours de sa vie. Jamais la pauvreté qui a touché si souvent la Maison ne l'a empêchée d'accueillir une orpheline de plus.

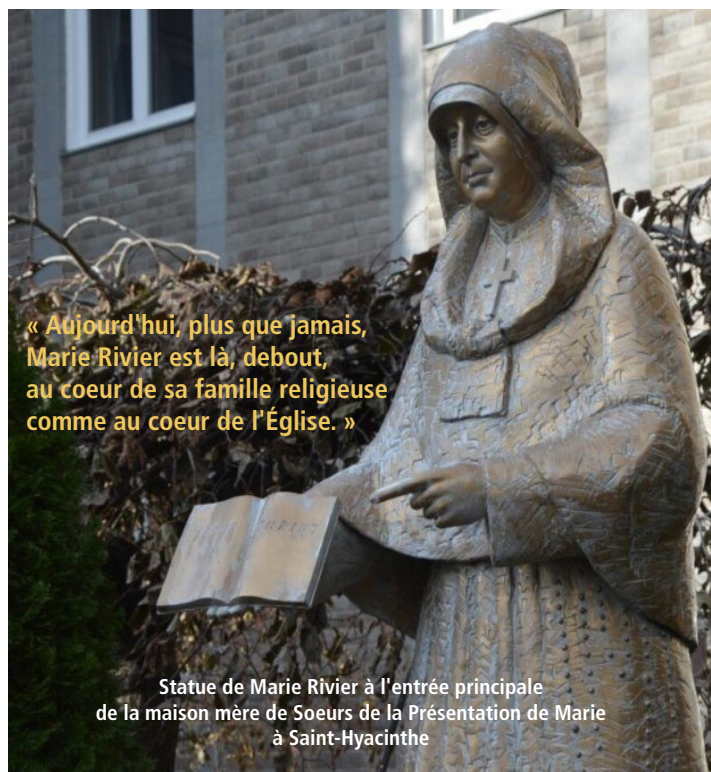
J'ai tout attendu de la prière

Désirant que Jésus Christ soit le centre de sa vie et de celle de ses sœurs, et devant l'ampleur de la mission de L'annoncer par toute leur vie, Marie Rivier saisit l'importance d'une intense vie de prière. Et pour que l'éducation chrétienne produise des fruits durables, elle voit la nécessité d'instaurer l'adoration continuelle dans sa Congrégation. « *Il nous faut des Moïse, disait-elle. Pendant que certaines sont en service auprès des jeunes, il faut que d'autres soient en prière et intercèdent* ». C'est ainsi que maintenant encore, par le jeu des fuseaux horaires, il y a toujours dans le monde des sœurs de la Présentation de Marie en prière au nom de toute l'humanité et de l'Église. Et que dire de la prière incessante que Marie Rivier adressait à la Vierge Marie, celle qu'elle appelait : la Supérieure de la Congrégation? Pour elle, il n'y a aucun doute : « *Tout dans la Congrégation est l'œuvre de la Sainte Vierge. Tout s'est fait à coup de chapelets* », disait-elle.

Un flambeau allumé en allume plusieurs autres!

Avec cet esprit de prière qui l'habitait et ce zèle ardent à annoncer Jésus Christ, il n'est pas donc étonnant que, durant sa vie, Marie Rivier ait établi 141 maisons en France. Malgré bien des risques, les sœurs poursuivaient l'éducation chrétienne. Mais sa passion pour propager la Bonne

Nouvelle du salut était trop forte en elle pour ne pas qu'elle désire qu'elle soit répandue à travers le monde! C'est ainsi qu'un jour, elle dira : « *Un jour, mes Filles traverseront les mers!* » Et voilà que ce rêve s'est réalisé 15 ans après sa mort. Pour la première fois, des Filles de Marie Rivier ont traversé la mer pour répondre à la demande de Mgr Prince, 1^{er} évêque de Saint-Hyacinthe. C'est à Marieville que six sœurs sont venues poursuivre l'annonce de Jésus Christ en terre d'Amérique. Et depuis 1948, plus de 70 sœurs ont quitté le Québec pour aller poursuivre l'œuvre de Marie Rivier dans une dizaine de pays. Puis, ici, chez-nous, malgré la diminution du nombre des sœurs, des activités reflètent encore le souffle des origines de la Congrégation : son esprit de prière, son souci des pauvres, son esprit missionnaire sous différentes facettes. De plus, 8 dames, séduites par l'esprit de Marie Rivier et supportées par la communauté, sont devenues laïques consacrées. De même, 45 Associés, touchés par la vie de Marie Rivier, partagent à leur manière son charisme dans leur milieu.



« **Aujourd'hui, plus que jamais, Marie Rivier est là, debout, au cœur de sa famille religieuse comme au cœur de l'Église.** »

Statue de Marie Rivier à l'entrée principale de la maison mère de Soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe

L'Envoi de Saint-Hyacinthe

Aujourd'hui, plus que jamais, à l'approche de sa canonisation qui aura lieu à Rome le 15 mai, Marie Rivier est là, debout, au cœur de sa famille religieuse comme au cœur de l'Église. Elle est là comme une merveilleuse présence maternelle, si forte et débordante de tendresse.